

19 — 26 JUNE 2022

BRAFA ART FAIR

BRUSSELS EXPO | HEYSEL

Communiqué de presse 22 avril 2022 : Les histoires particulières qui se cachent derrière des œuvres remarquables

Du dimanche 19 au dimanche 26 juin 2022, la **Brafa** accueillera, à Brussels Expo, 115 galeries sélectionnées avec soin pour un voyage retraçant plus de 5000 ans d'histoire. 10.000 à 15.000 œuvres allant de l'archéologie à l'art contemporain et au design seront proposées aux collectionneurs. Parmi celles-ci, certaines ont une histoire particulière, qu'il s'agisse d'une provenance, d'un lien avec un autre artiste ou d'une anecdote originale.

RUEB MODERN AND CONTEMPORARY ART (AMSTERDAM)



William Degouve de Nuncques (1867-1935), *Côte aux Baléares* (Majorque, Cala San Vicente)

William Degouve de Nuncques, symboliste belge, exposait régulièrement avec le célèbre groupe d'artistes « Les XX » et La Libre Esthétique. De 1900 à 1902, il vit à Majorque et se lie d'amitié avec les artistes catalans Santiago Rusiñol et Joaquín Mir, ce qui a donné lieu à d'importants échanges entre les artistes espagnols et belges au cours des années suivantes. C'est à Majorque que l'artiste a créé ses paysages les plus colorés. Il était fasciné par la magnifique côte de Cala San Vicente avec ses formations rocheuses roses et blanches, si brillamment rendues dans la peinture présentée ci-dessus.

BRUN FINE ART (LONDON, MILAN, FLORENCE)

Cet ensemble, portant les armoiries d'alliance du Roi Victor-Emmanuel III d'Italie (1869-1947) et de la Princesse Elena du Monténégro (1873-1952), a été réalisé pour le baptême de leur premier enfant, la Princesse Yolanda (1901-1986). Au col, l'aiguière affiche également les armoiries de la Maison de Savoie, qui a régné sur le Royaume d'Italie de 1861 à 1946.



Eugenio Bellosio (1847-1927), set de baptême en argent, 1901

CHIALE FINE ART (RACCONIGI, PARIS)



Saint Georges tuant le dragon, en bois peint en or et argent, Espagne, fin du XVIe siècle

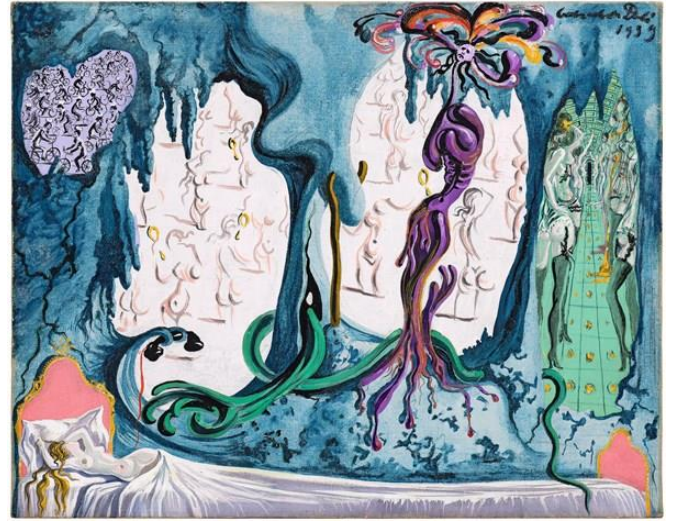
Le Saint Georges est un hommage au Roi d'Espagne, Philippe II, qui régna de 1556 à 1598 puisque l'artiste a représenté le Saint Georges à son effigie, en armure de combattant, qui tue et poignarde le dragon.

Ici, cette œuvre symbolise la force du Roi d'Espagne. Philippe II était un catholique intransigent qui a vaincu les Ottomans à la bataille de Lépante.

Cette sculpture provient de la collection du Baron de Rothschild.

GALERIE ALEXIS PENTCHEFF (MARSEILLE)

En juin 1939, à la demande de Julien Levy, marchand d'art américain ouvert au surréalisme, Salvador Dalí imagine pour l'Exposition Universelle de New York, un pavillon appelé « Dream of Venus ». On y accède en passant sous des colonnes constituées par deux jambes féminines. La caisse pour acheter son billet d'entrée est située dans une tête de poisson placée entre celles-ci. C'est dans ce cadre, qu'il conçoit un projet de tableau vivant intitulé « The Dream of Venus » représentant la féminité et l'art de la séduction notamment à travers des bustes nus où la femme y peaufine son apparence à l'aide d'un miroir.



Salvador Dalí (1904-1989), projet pour un tableau vivant
The Dream of Venus, 1939

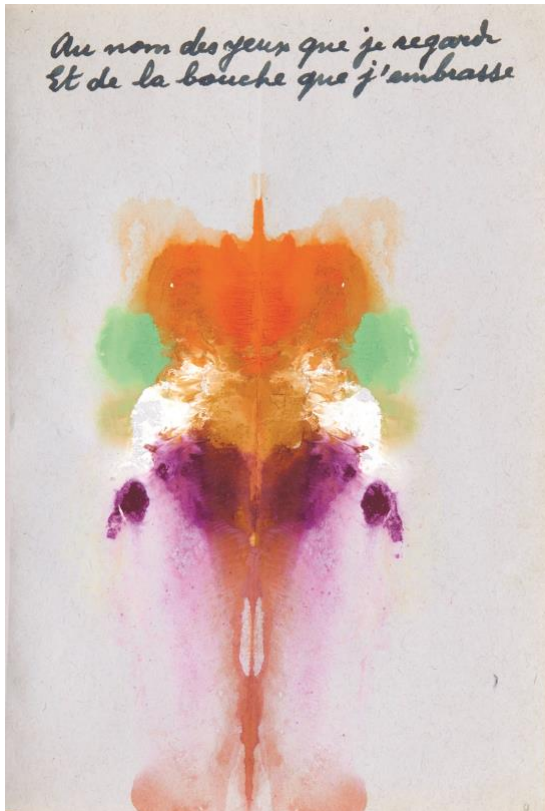
IGRA LIGNUM ANTIQUITÉS (MARNAND)



Pierre I Roussel (1723-1782), commode sauteuse sans traverse, en placage de bois de rose, satiné et bois de violette, époque Louis XV

Spécialisée en mobilier et objets d'art français du XVIIIe siècle et de la période Empire, Igra Lignum Antiquités propose cette commode estampillée Pierre I Roussel portant la marque de propriété du château de Châteauneuf-sur-Loire de Louis Jean Marie de Bourbon, Duc de Penthièvre (petit-fils de Louis XIV et grandpère de Louis-Philippe). Avant d'être déménagée à Châteauneuf-sur-Loire, elle meublait le Château de Rambouillet, demeure de plaisance princière, royale, impériale et même présidentielle.

CHAMBRE PROFESSIONNELLE BELGE DE LA LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE (BRUXELLES)



Ce manuscrit enluminé de la main de Paul Eluard est composé de huit gouaches originales abstraites et symétriques, obtenues au moyen de pliages, à la manière des tests dits de Rorschach. Chaque gouache est accompagnée d'un ou deux vers autographes, écrits à l'encre, provenant de « Sept poèmes d'amour en guerre », recueil de poèmes de résistance, qui avait été publié clandestinement par le poète français sous le pseudonyme de Jean du Haut à la fin de 1943.

Paul Eluard (1895-1952), *Plus tendre qu'un seul brin d'herbe...*, signé et daté « 1er janvier 1944 » au verso du 8ème feuillet du manuscrit

DIDIER CLAES (BRUXELLES)

Cette statue Kongo Yombe ou Vili a été sculptée en l'honneur d'un chef certainement de haut rang. Elle fait l'éloge d'une beauté parfaite.

La sculpture provient de la collection André Gide, écrivain français engagé et anticolonialiste. Dans les années 20, il effectue un voyage au Congo avec son compagnon Marc Allégret, voyage lors duquel il est frappé par le mépris sinon la condescendance de la majorité des Blancs pour les Noirs. C'est sa fille, Catherine Gide, qui héritera de cette effigie de chef Kongo.

Statue en bois et yeux en pâte de verre Kongo Yombe ou Vili, République Démocratique du Congo, circa 1908



COLLECTORS GALLERY (BRUXELLES)



Claude Wesel (1942-2014) pour le studio Fernand Demaret, pièce unique, circa 1960

Une belle collaboration artistique a débuté en Belgique dès la fin des années 50 basée sur la rencontre entre des étudiants en orfèvrerie issus de l'Ecole des métiers d'arts de l'Abbaye de Maredsous, et d'un bijoutier belge Fernand Demaret et de son épouse Liliane, installés à Bruxelles. Ils ont engagé les plus brillants de ces étudiants en leur laissant toute liberté de création. Ce collier en or 18ct de conception bio-mécanique abstraite, serti d'un grand doublet d'opale, de diamants et d'une perle, est l'une des pièces maitresses exécutées par Claude Wesel, le plus talentueux de cette école.

AXEL VERVOORDT (WIJNEGEM)

Le travail de José Zanine Caldas est un témoignage de la puissance du bois naturel et de sa beauté en tant que matériau. Ses chaises sont découpées dans des pièces de bois massif, comme un sculpteur classique transformant un bloc de marbre en statue. Pionnier de la préservation des forêts et de l'écologie, son désir était de planter un nouvel arbre chaque fois qu'un autre était abattu pour l'un de ses projets. Il a écrit plusieurs essais sur la relation entre les forêts et les habitants du Brésil, puisant son inspiration et ses connaissances dans l'histoire de l'architecture, la philosophie et les contes populaires locaux.



José Zanine Caldas (1918-2001), chaise longue en bois de Pequi, Brésil

GALERIE TAMÉNAGA (PARIS, TOKYO, OSAKA)

Marie Laurencin, peintre figurative française, dont le style est qualifié de nymphisme, privilégie dans les années 20 des poses gracieuses pour ses portraits délicats. Celui-ci, intitulé « Céleste », provient de la collection du célèbre marchand d'art français Paul Rosenberg ayant représenté Georges Braque, Pablo Picasso et Henri Matisse. Marie Laurencin est la première artiste à avoir signé un contrat avec lui en 1913.

Marie Laurencin (1883-1956), *Céleste*, 1927



GALERIE KEVORKIAN (PARIS)



La Galerie Kevorkian, spécialisée dans les arts de l'Orient Antique et de la Civilisation Islamique, propose « un étendard » représentant deux animaux, ici des bouquetins ailés, dressés de part et d'autre de deux anneaux horizontaux par lesquels était passée une tige ou une épingle en bronze permettant de les maintenir sur un support. C'est l'une des formes les plus caractéristiques de l'art du Luristan ; œuvre d'une civilisation de cavaliers et bronziers de tradition nomade établis dans la région – les montagnes du Zagros dans l'ouest de l'Iran.

Ce fleuron en bronze est très représentatif de la production artistique de cette région à l'Age du Fer.

Etendard en bronze, Iran occidental, Luristan, Age du Fer II, début du 1er millénaire avant J.-C.

BAILLY GALLERY (GENEVE)



Emile-Othon Friesz (1879-1949), *Le port d'Anvers*, 1906

Durant l'été 1906, Georges Braque et Emile-Othon Friesz décident de partir en vacances pour la Belgique et c'est lors de ce voyage que s'affirment chez eux les principes expressifs qui caractérisent le fauvisme. Ils séjournent alors à Anvers sur les bords de l'Escaut, à l'entrée du port et s'intéressent exclusivement aux vues maritimes en orientant leurs recherches artistiques sur l'émancipation de la couleur. Empli d'une lumière vive, ce tableau se caractérise par une touche libre et une explosion de couleurs pures. Emile-Othon Friesz offre, ici, une vue inédite du port d'Anvers observé depuis la terrasse de l'ancien casino « Le Kursaal ».

Contact presse Belgique & coordination internationale

Vanessa Polo Friz – v.polofriz@brafa.be

T. +32(0)2 513 48 31 – M. +32(0)473 250 179